

les grands départs vers l'inconcevable

quand l'espoir
s'accrochait
à ces précieux
petits morceaux
de papier...

Cuisse Lamotte 18 Juin 1944

MADAME

Ce matin vers 11 heures.
un train de Pussornies
et fait pour l'Allemagne.
C'est que plusieurs ont
lancés des petits bouts de
papier pour faire parvenir
à leur famille,

C'est pour cela que je m'empresse
de vous l'envoyer et j'espère
MADAME que vous serez heureuse
de savoir au et votre petit
jeune voyage MADAME
bientôt il sera de retour.

1941 : 19 convois,
1942 : 104 convois,
1943 : 257 convois,
1944 : 326 convois.

Entassés à 80, 100 ou 120 dans des wagons à bestiaux, les déportés de France partent vers l'Allemagne. Nombreux sont ceux qui, cahotés dans le wagon obscur (les ouvertures ont généralement été soigneusement obturées), s'efforcent de griffonner quelques mots de réconfort et d'espoir pour leur famille. Ces petits morceaux de papier glissés par une fente du wagon, au passage des dernières gares françaises, ont été très souvent recueillis par des cheminots et transmis aux familles, accompagnés de quelques lignes émouvantes de solidarité et de réconfort.

Mais, dans le train de la mort qui poursuit son chemin vers un camp inconnu, les déportés commencent à être torturés par la soif et le manque d'air.

Le voyage n'en finit plus. Certains deviennent fous, d'autres agonisent. C'est ainsi que des 2 521 déportés partis de Compiègne, seulement 1 537 arrivèrent vivants à Dachau le 5 juillet. Neuf mois plus tard, à la libération du camp, il n'en restera plus que 121...

